

La phtysie a dévoré des jeunes filles,  
Et les vers continuent a se nourrir d'enfants orphelins;  
Des riches,des pauvres,des jeunes e des vieux se sont pendus  
aux arbres.

La masse a faim, le hurlement de l'humanité se fait plus  
douloureux la nuit.

La superficie de la terre garde la taille d'une tombe.

Etranger qui passez,

Vous êtes aussi jeune et vous êtes aussi vieux que je le suis.

La même inquiétude et la même deception nous creusent les yeux.

Etranger qui passez, combien de fois le sol que nous foulons  
a-t-il déjà changé ?

M. le Commissaire nous a-t-il encore permis de regarder les nuages  
et de respirer la brise de Dieu ?

Et pour voir la prochaine éclipse,obtiendrons-nous des billets  
du Chef ?

Etranger, mon ami, nous écrivons pour des petits fils factices  
L'histoire éternelle de l'homme déchu et du monde sans remede.

Etranger, vous m'ouvrez les bras et nous sommes ainsi que de vieux  
amis se promenant sur les ~~quais~~ quais,

Et regardant la mer,-la voile,l'aile, la vague et les choses qui fuient.

Etranger, étranger,nos nations, malgré notre amitié,demeurent isolées  
et ennemies comme en Mésopotamie;

Et il y a encore entre elles des races irréconciliables,

Etranger,étranger, je sais des vôtres

Et si vous voulez être des miens , acceptez

Que la seule Eglise du Christ plus forte que la loi de gravitation  
Continue d'enterrer les morts en cette planete égarée.

Jorge de LIMA